



MENDE
1994/2003

Mende et le Lot

Situation : Mende (13049 habitants en 2021), préfecture de la Lozère et commune principale de la communauté de communes “Cœur de Lozère”, se situe sur le **cours supérieur du Lot** qui prend sa source à 1272 mètre d’altitudes, à un peu plus de 40 km en amont de la ville sur le versant sud de la **montagne du Goulet**.

Après avoir parcouru un lit souvent encaissé entre le **Goulet au nord** et le **Mont-Lozère au sud**, et où il traverse **Le Bleynard** puis **Bag-nols-les-Bains** (tous deux réunies dans la commune de Mont-Lozère-et-Goulet), le Lot entre à Mende où la vallée s’élargit. Il dessine d’abord deux méandres qui contournent tout d’abord le quartier en hauteur des **Fontanilles** qui domine le **Pont St-Laurent** et le **Pont Paulin Daudé**, puis le quartier de la **Vernède** situé dans le lit majeur de la rivière et recoupé par un canal. Son cours devient ensuite plus rectiligne et il longe des quartiers essentiellement résidentiels, où il franchit le pont médiéval de **Notre-Dame (XIIIème siècle)** et le **pont de la Planche**. En sortie de ville, il rejoint les deux ponts de **Roupt** (un ancien et un récent et dont le nom ancien, Rot, signifierait rompu). Le Lot longe alors une **zone d’activité importante** constituée de commerces, dont un grand centre commercial, d’infrastructures sportives, d’ateliers mais aussi d’un camping. Il quitte ensuite Mende pour un long parcours de 460 km qui l’emmène jusqu’à la **Garonne** à Aiguillon dans le Lot-et-Garonne. Le tissu urbain de Mende est également traversé par **des ruisseaux** affluents du Lot.

Inondations d’hier, territoires d’aujourd’hui sur l’arc méditerranéen

Les sources du Lot dans la montagne du Goulet.



- ① Les Fontanilles
- ② Pont Paulin Daudé
- ③ La Vernède
- ④ Pont de Berlières
- ⑤ Allée Piencourt
- ⑥ Pont Notre-Dame
- ⑦ Pont de la Planche
- ⑧ Ponts de Roupt
- ⑨ Ruisseau de Rieucros d’Abaisse
- ⑩ Causse d’Auge



Mende et le parcours du Lot vus de la Croix du mont Mimat (cause de Mende)

Il s’agit, en rive gauche, d’amont en aval, du **Valat des Pigeons** et du ruisseau du **Merdançon** qui descendent du cause de Mende et, en rive droite, du **Rieucros d’Alteyrac**, du Valat de **Rivemale**, du Valat des **Pouset** et du Valat de **Chaldecoste** qui descendent du cause d’Auge, du ruisseau de **Rieucros d’Abaisse** qui descendent du cause de Crouzet et enfin du ruisseau des **Chabannes**.



1994, deux crues majeures successives

Après quelques années de silence depuis les crues de **1980** (côte de 3,30 m) et du 8 novembre **1982** (2,85m), le Lot est entré en crue à **deux reprises** en septembre et en novembre 1994, atteignant successivement, cette fois-ci, les côtes de **3,95 m** et **3,96 m**, ce qui ne s'était **pas vu depuis 1890**.

La crue des 23 et 24 septembre

Cette crue a été provoquée par un intense épisode pluvieux qui s'est abattu sur le Mont-Lozère et son piémont (**180 mm au Bleymard**, entre le 23 septembre à 6h et le 24 septembre à 6 h). A Mende même, les précipitations ont été beaucoup plus faibles (moins de 100 mm).

De nombreux quartiers ont été inondés par une montée rapide des eaux (débit de pointe de **284 m³/s**), comme au Pré-Vival, La Vernède, la Petite et la Grande Roubeyrolle, le Chapitre, le Tivoli-Ramille. Ce sont **385 foyers** et des **activités économiques** qui ont été surpris par cette montée soudaine. **150 voitures** ont été réduites à l'état d'épave.



Maisons en aval du Pont Notre-Dame le 23 septembre...
Photo Alain Laurans/AD 48 80 Fi 152.



...et aujourd'hui.
photo Isabelle Décombe.

Témoignages

André Delrieu, président de l'association "hors d'eau" témoigne :

« Le 23 septembre 1994 le niveau du Lot à Mende passait d'une vingtaine de centimètres à 3,95 m en quelques heures ! De mémoire de Mendois cela ne s'était jamais vu ! Beaucoup découvriraient habiter en zone inondable. Aucune victime n'était à déplorer mais la brutalité de la crue et la hauteur d'eau atteinte laissaient les habitants de Mende abasourdis : un tel avait perdu tous ses papiers et photos de famille, tel autre avait vu sa cave à vin submergée, un troisième n'avait plus de chaussures...ou de vêtements ! Ces tristes événements se reproduisaient un mois et demi plus tard, le 04 novembre. Le désarroi laissait place à la colère et l'association **HORS d'EAU** était créée au printemps 1995 pour réclamer des travaux conséquents que la municipalité de l'époque refusait obstinément, par choix : "les catastrophes étant inéluctables" ou par manque de moyens. Depuis la réglementation a largement évolué et si la situation n'est pas idyllique, les pouvoirs publics ont intégré l'aspect économique des catastrophes, les victimes qui étaient parfois perçues comme des profiteurs sont à présent écoutées mais lorsque vient l'automne, que la pluie commence à tomber, une sourde angoisse s'empare de nombreux mendois et pourtant 27 ans se sont écoulés... A présent, Mende bénéficie de programmes d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI) mais l'association **HORS d'EAU**, continue de veiller et d'aiguillonner au besoin ! »

Ces trois crues (septembre et novembre 1994, décembre 2003) sont considérées de période

Le 3 décembre 2003, au Pont Notre-Dame et rue des Clapiers...
Photo Patrick Zimmerman/ La Lozère nouvelle.



et aujourd'hui.
Photo Isabelle Décombe et Stéphane Ollier.



Les inondations historiques

La situation de Mende, exposée aux **influences climatiques méditerranéennes** a provoqué, dans son histoire, de nombreuses crues du Lot et des ruisseaux. Ces crues ont parfois été **brutales et destructrices** et sont pratiquement toutes intervenues à **l'automne**.

La plus ancienne connue remonte au **10 octobre 1378** où des moulins ont été emportés par le Lot.

Parmi les plus importantes, il faut relever celle des **24 et 25 septembre 1866** qui a pratiquement détruit le pont **Notre-Dame**, emporté des arches des ponts St-Laurent, de Berlières et de Roupt, emporté **cinq maisons** et a fait **une victime**.

Sa cote a été évaluée à **5,33 m**. D'autres crues destructrices l'ont ensuite suivi, parfois couplées de crues des ruisseaux. Voici la liste de celles qui ont dépassé la cote de 3 m entre 1866 et 1994 :

- 4 janvier **1875** (4,51 m).
- Septembre **1890** (4m ou 4,55m), 80 maisons inondées.
- 6 décembre **1907** (3,50 m).
- 22 octobre **1933** (3,15m).
- 2 novembre **1968** (3,07 m).
- 17 octobre **1980** (3,30 m).



La crue du 4 novembre 1994

C'est au petit matin du vendredi **4 novembre** que le Lot est entré de nouveau en crue en raison des précipitations qui, comme en septembre, se sont abattues sur le Mont-Lozère avec un cumul de pluie de **265 mm** sur le Bleymard du 3 au 6 novembre et **182 mm** pour la seule journée du 4.

A Mende, avec une cote de **3,96 m**, la crue a dépassé de 1 cm celle de septembre et son **débit** a atteint **292 m³/s**.

Les mêmes quartiers ont de nouveau été inondés (Pré-Vival, Roubeyrolles, Chapitre, Tivoli...) et **10 sauvetages** ont été effectués par les secours. Ce sont encore des habitations, des commerces, des ateliers et la voirie qui ont le plus souffert.

Si **aucune victime** n'a été à déplorer sur la **commune**, la **Lozère** a malheureusement été endeuillée par 4 décès ; **un homme emporté par un béal à Prévenchères** et **3 étudiantes emportées** dans leur voiture par le Tarnon à **Florac**.

Les dégâts provoqués sur les ouvrages et bâtiments publics de la **commune** par les crues **de septembre et de novembre** ont été d'environ **2,6 M d'euros** et de **93 M d'euros** pour les dégâts sur les biens privés et public sur l'ensemble de la Lozère.

Le parking du Super U (aujourd'hui Halle St Jean) en 1994...

Photos Nathalie Mercier/AD Lozère 2 Fi Mende 1013 et Isabelle Décombe.



...et aujourd'hui.

Le quai de la grande Roubeyrolle en 1994...

Photo Nathalie Mercier/AD 48 2 Fi 1012 et Isabelle Décombe.



...et aujourd'hui.

de retour trentennale.

Nouvelle crue en 2003 Le 3 décembre 2003, alors que toutes les caméras étaient braquées sur le Rhône qui connaissait sa plus grande crue depuis 1856, le Lot est entré de nouveau en crue. La cote de 3,80 m a été atteinte avec un débit de 303 m³/s. De nouveau, les mêmes quartiers et les mêmes zones d'activités ont été impactés.



Il fût un temps où l'intelligence de l'Homme lui permettait de se servir de la nature et d'utiliser par exemple toute la ressource en eau, tout en s'en protégeant. C'est le cas pour Mende où la vieille ville millénaire est construite à l'abri du risque inondation, sur un dôme, tout en bénéficiant des sources de la Vabre, des eaux du Merdançon et du Lot. Mais l'Homme a cru pouvoir dominer la nature et petit à petit a construit dans la zone inondable jusqu'à totalement endiguer la rivière Lot dans toute la traversée de la ville.

Les crues de 1994, puis de 2003, ont fait reprendre raison. Diverses mesures législatives, réglementaires et financières contraignent et incitent à la "non-construction", à l'effacement dans la zone rouge. Des PPR ont vu le jour. C'est un travail au long cours qui prendra du temps, beaucoup de temps.

Le risque inondation et la sensibilisation permanente qui est faite par la collectivité, par l'association Hors d'Eau, sont des éléments extrêmement positifs et à mon avis durable.

Laurent Suau, Maire de Mende, Président de la communauté de communes "Cœur de Lozère".



Les acteurs et les mesures de la gestion post-inondation :

Dans un premier temps, la **commune** a installé une **vingtaine de repères de crue normalisés** de novembre 1994. Elle a également élaboré un Document d'information communale sur les risques majeurs (**DICRIM**) mis à jour en 2011 et un plan communal de sauvegarde (**PCS**). Déjà dotée en 1994 d'un système externe **d'alerte** des populations (Antibia), la commune bénéficie aujourd'hui également des services de l'Etat par "**Vigicrues**".

En effet, **l'Etat a installé une station** pilotée par le service de prévention des crues (**SPC**) Garonne-Tarn-Lot sur le pont de **Bagnols-les-Bains**. Ceci donne à la commune environ **3 heures** pour prendre les mesures nécessaires à la sécurité des personnes. Une station a également été installée, à Mende même, sur le pont de la Planche.

L'Etat a par ailleurs élaboré un plan de prévention des risques d'inondations (**PPRI**) approuvé en **1998**. La crue de référence est une crue **centennale théorique** établie à partir d'une **étude hydraulique**.

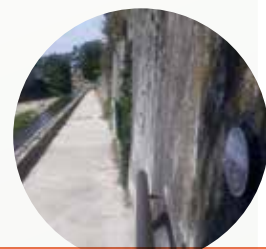
Un autre acteur majeur est le **syndicat mixte du bassin du Lot (SMBL)**, qui a porté un premier Plan d'actions de prévention des inondations (**PAPI**) d'intention de 2014 à 2016, et porte actuellement et simultanément sur la même échelle, un deuxième PAPI d'intention (2018-2023), devenu aujourd'hui un programme d'études préalables (**PEP**), et un PAPI complet (2018-2025). **Le syndicat mixte Lot-Dourdou** partage certains portages dans ce cadre. Ce syndicat est aussi délégataire de la **GEMAPI** pour la **communauté de communes Cœur de Lozère**.

Dans le cadre des 2 PAPI en cours, plusieurs actions ont été entreprises ou sont programmées sur Mende pour une enveloppe de **3 millions d'euros** (sur les 31 millions d'euros des 2 PAPI)

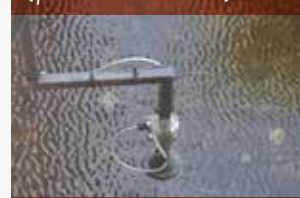
- **Démolition** de deux bâtiments faisant obstacle à l'écoulement au quai de Berlières. Cette action a été réalisée en **2019**.
- Réalisation de **travaux** d'aménagements sur le Lot afin de **réduire l'impact** des inondations dans la traversée de Mende.
- Gestion des atterrissements par la **dévégétalisation** de divers secteurs.

Enfin, la **société civile** s'est fortement mobilisée par la création de **l'association "Hors d'eau"**, créé en 1995, et qui compte encore aujourd'hui une trentaine d'adhérents.

Cette association est partie-prenante des réflexions en cours sur les inondations à Mende mais est également active au niveau national au sein de l'union nationale des associations de lutte contre les inondations (**UNALCI**).



Repère de la crue de novembre 1994 sur le chemin de Bressal (pont de Berlières).



Le radar de la station "Vigicrues" de Bagnols-les-Bains



Le parking créé rue du Torrent, après l'effacement de deux bâtiments, ici inondés le 3 décembre 2003.

Photo Patrick Zimmerman/ La Lozère Nouvelle

Ce document a été réalisé par la Mission Interrégionale « Inondation Arc Méditerranéen » (MIIAM) et le bureau d'étude SUDALEA. Maquette Éric Mégou, traduction Alexander Colvine

Remerciements à : la Ville de Mende, la préfecture et la Direction Départementale des Territoires de la Lozère (DDT 48), l'Association "Hors d'eau", les archives départementales de la Lozère, "La Lozère nouvelle", le syndicat mixte du bassin du Lot, le syndicat mixte Lot-Dourdou, Patrick Zimmerman, Nathalie Mercier, Stéphane Ollier, Isabelle Décombe.

Les photos dont le crédit n'est pas précisé sont de Jean-Marc Décombe/SUDALEA.



SUDALEA
JEAN MARC DECORME